

# Le groupe Dediemme affirme ses ambitions internationales

## Développement.

Dans l'Eure, Dediemme multiplasturgy group investit dans de nouvelles technologies et mise sur une stratégie internationalisée pour assurer son avenir.

Reprise en 2004 par un collège de dix cadres, **Dediemme multiplasturgy group** a su gérer sa montée en puissance. « Il y a quinze ans, nous étions 250 personnes pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 25 millions d'euros, se souvient son président **Pierre-Jean Leduc**, également président du Medef régional. En 2018, nous étions 420 employés pour un chiffre d'affaires de 63 millions d'euros ».

## Doubler le chiffre d'affaires

La petite société française, née à Clamart en 1947 et spécialisée alors dans l'usinage de téflon pour l'aéronautique, s'est structurée en groupe international avec quatre sites français (dont celui de **Saint-Aubin-sur-Gaillon**, dans l'Eure,



Pierre-Jean Leduc s'intéresse de près également aux polymères végétaux

où se situe le siège), un en Roumanie et un aux États-Unis.

Dans les usines et les centres de recherche du groupe, les équipes travaillent à la co-conception et à la fabrication de pièces et sous-ensembles en plastiques et composites à forte valeur ajoutée, et à la substitution du métal par des plastiques et composites hautes performances. « Le but étant d'alléger les mécanismes, reprend le patron. Nous travaillons également sur la métallisation des pièces pour qu'elles soient conductrices de courant. » Des techniques de travail spécifiques

et pointues qui permettent à Dediemme de signer des contrats pour des pièces complexes produites en une vingtaine d'exemplaires ou des séries en millions ! Mais, dans un secteur très compétitif, pas question de s'endormir. Une nouvelle machine vient d'être mise en service et permettant la fabrication additive en série à base de polyamide 11 (fabriqué à base d'huile de ricin). Un investissement à 350 000 euros qui ouvre la voie à de nouveaux marchés. « La survie de nos sites français dépend de notre vitesse de développe-

ment à l'international, reprend Pierre-Jean Leduc. Actuellement, la stratégie internationale représente 40 % de notre chiffre d'affaires. Nous visons 70 % en 2025, soit par l'export soit par la présence sur place. » Si le regard vers l'Asie pour l'export, c'est plutôt « en Europe et en Amérique du Nord » que Dediemme reste « à l'affût des acquisitions ». Avec, pour scénario envisageable, la volonté « d'avoir doublé le chiffre d'affaires du groupe en 2025. »